

# Le diocèse de Rouen veut réfléchir démocratiquement à son avenir

Réunis en synode, 240 délégués doivent travailler autour de propositions afin d'aboutir à des orientations diocésaines à l'automne 2010

ROUEN  
De notre envoyée spéciale

«**C**ela n'a rien d'un synode généraliste!» prévient d'emblée le P. Alexandre Joly, secrétaire général du synode qui s'est ouvert à Rouen fin octobre. Car, contrairement à d'autres démarches diocésaines «encyclopédiques», celle-ci a pour seul objectif de répondre à la question

suivante: «*Que ferons-nous pour que, dans le diocèse, nos paroisses soient des communions de communautés de disciples du Christ qui vivent et témoignent de l'Évangile?*» Reste que cette interrogation balaie de «nombreux enjeux», comme le reconnaît le P. Joly, évoquant les 15 commissions qui, au cours de trois sessions qui se dérouleront d'ici à mai 2010, vont réfléchir, échanger, débattre, rédiger, puis voter, sur la base des propositions inscrites dans le cahier synodal. Ce dernier a été rédigé depuis un an à partir d'une grande enquête de situation réalisée dans l'ensemble du diocèse et qui a reçu plus de 7 000 réponses.

Il s'agit, pour les 240 délégués – dont 170 laïcs élus et nommés – d'organiser la vie des paroisses, selon le vœu de leur archevêque, Mgr Jean-Charles Descubes. C'est d'ailleurs lui

qui a souhaité cette réflexion, dans la droite ligne de la réorganisation qui a abouti en 2005 à la création de sept doyennés et 56 paroisses. Mais surtout, quarante ans après le précédent, qui s'était employé à définir la paroisse, «ce synode doit définir les moyens permettant aux chrétiens de faire vivre cette communauté», explique le P. Joly.

Les délégués doivent donc préciser les rassemblements, les célébrations et les responsabilités à mettre en place dans cet objectif, tout cela «dans une totale liberté de parole», rappelle Bénédicte Carment, membre de la commission centrale. Jusqu'à la promulgation des orientations, fixée au 24 octobre 2010, Mgr Descubes ne fera aucune intervention. «C'est assez impressionnant de voir notre archevêque prendre des notes sans jamais faire

aucune remarque», indique Virginie Westhead, 40 ans, déléguée de la paroisse Saint-Ouen de Luneray-Saône et Dun.

Pourtant, si le vote final aura bien lieu à bulletins secrets pour «garantir la démocratie à 100 %, il est évident qu'il n'y aura pas de décision qui brise la communion avec les autres communautés», observe le secrétaire général du synode. «Trouver la juste tension pour faire avancer l'Église sans briser le lien, résume Bénédicte Carment, c'est un vaste programme et un énorme défi», mais chacun semble «prêt à se retrousser les manches», à l'exemple de Christine Moreau, déléguée de 63 ans, ravie d'avoir été élue pour travailler à faire émerger «l'Église de demain, et arrêter de parler de celle d'avant-hier».

ANNA LATRON